

2. *Parcours indépendant de SC et de R.* — Ce caractère isole *Neurorthis* de toute la lignée osmylienne chez laquelle ces deux nervures sont fusionnées distalement; par conséquent *Neurorthis* n'appartient pas aux *Sisyridae*.
3. *Pas d'antennes spécialisées.* — *Neurorthis* n'est donc pas un *Dilaridae*.
4. *Origine secondaire de SR à l'aile inférieure.* — *Neurorthis* n'est donc pas un *Berothidae*.
5. *Origine commune de M et de R à l'aile antérieure et de M et de RS à l'aile inférieure.* — *Neurorthis* diffère sous ce rapport des *Sisyridae*.
6. *Pas de nervules spécialisées.* — Donc isolement des *Dilaridae*.

* *

Je me borne à poser la question : "Où faut-il placer les *Neurorthis*?"
Je ne la résouds pas.

J. B. 15 2 5

Rhopalocères nouveaux DES INDES HOLLANDAISES

PAR LE

R. P. G. HULSTAERT, M. S. C.

Dans le présent article sont réunies quelques notes éparses sur diverses formes de Rhopalocères provenant de la Nouvelle Guinée et des îles Kei et Tenimber. Les exemplaires en question sont originaires de différentes collections. Les plus intéressantes sont celles réunies à Grande Kei et en Nouvelle Guinée.

Depuis quelque temps déjà, plusieurs faits avaient suscité en moi le désir de voir se perfectionner notre connaissance de la faune lépidoptérologique de Grande Kei. L'archipel des îles Kei (en langue indigène Ewaw, c'est-à-dire très probablement "Nord") comprend quatre groupes d'îles : 1) Noehoejoet (1) ou Noehjoet (c'est-à-dire le grand pays) que les Hollandais nomment Groot Kei, nom qu'on a traduit dans les autres langues aussi : Grande Kei, Great Kei, Grosz Kei ; 2) Noehoeroa (= le pays par delà la mer) ou Klein Kei, Petite Kei ; 3) Tahjad, communément appelé Tajando, Tijandoe, etc. ; 4) Koer. Les différences sont marquées sur ces différents petits archipels. Tahjad et Koer parlent une langue spéciale, tandis que les dialectes keiois proprement dits sont bien spéciaux pour Grande et Petite Kei. Grande Kei est une île montagneuse jusque près de 900 m., calcareuse. Petite Kei est basse (le plus haut point ne dépasse pas 110 m.), de formation corallienne, plus récente que Grande Kei. La flore et la faune montrent aussi de légères différences. Noehoejoet, par exemple, possède des kangourous, faisant défaut aux autres îles. Il y a aussi, paraît-il, d'autres fleurs, d'autres perroquets. Même les Lépidoptères montrent des différences. Ainsi *Cethosia lamarckii* GODT. n'habite, aux Kei, que les groupes de Koer et Tahjad. De même entre Noehoejoet et Noehoeroa les différences

(1) Les Keiois ayant adopté l'écriture malaise, le *oe* doit se prononcer comme dans cette langue, où cette façon d'écrire a été introduite par les Hollandais ; ce est donc égal au flamand *oe* = *u* latin.

12 AUG 1924

sont connues depuis plusieurs années déjà : *Papilio euchenor naucles* ROTHSCH. et *Hestia durvillei keyana* FRUHST. ne sont connus que de la grande île. Comme il est dit plus loin, nous devons penser peut-être de même par rapport à *Terias candida talboti* HULST. Les Hétérocères sont encore trop peu connus pour nous permettre un jugement à ce sujet.

Tout ceci m'a déterminé à me procurer des Lépidoptères de Grande Kei, malgré les collections réunies déjà, il y a une vingtaine d'années, par KÜHN. Mon confrère, le R. P. E. MASURE, ancien missionnaire à Grande Kei, en écrivit pour moi au R. P. J. YERNAUX, curé à Har (sur la partie septentrionale de la côte Est de l'île). Avant de venir refaire dans la patrie ses forces minées par le travail et le climat et prendre des vacances bien méritées après 15 ans de séjour aux tropiques, celui-ci réunit du 5 juin-5 juillet 1923, une collection assez importante dans laquelle toutes les espèces de Rhopalocères connues de Kei, à quelques rares exceptions près, étaient représentées, la plupart en grand nombre. Si la collection était le fruit des chasses de toute une année, on pourrait faire des considérations très intéressantes sur la différence entre Grande et Petite Kei par rapport à la quantité de spécimens pour certaines espèces. Une petite collection, très bien préservée, reçue le 12 avril 1924 de la part de M. Willem RENJOET, goeroe (= catéchiste-instituteur) catholique à Har n'a pu ajouter beaucoup de renseignements, à cause de la collection si grande et variée du R. P. YERNAUX. Quoique les exemplaires de Grande Kei soient généralement identiques à ceux de Petite Kei, il y a néanmoins quelques légères différences pour certaines espèces. Celles qui sont le plus aisément différenciées ont été décrites plus loin.

Quant à la collection du R. P. P. VERTENTEN, missionnaire à Merauke (Nouvelle Guinée méridionale hollandaise), nous espérons pouvoir donner, plus tard, les résultats in-extenso. Il est, toutefois, utile de dire ici qu'elle provient d'une expédition faite par l'"assistant-résident" de Merauke, M. K. C. H. VAN HAASTERT, accompagné par le R. P. VERTENTEN et le Dr THIERFELDER, en octobre 1923. On a remonté la rivière Merauke jusqu'à Toerai, vers les sources ; de là on s'est dirigé par les hautes Koembe et Bian, vers Assike, sur la Digoel. Pendant quelques jours encore, on a remonté ce fleuve, pour le redescendre ensuite (1). Dans les pages suivantes, Toerai signifie donc la

(1) Une relation un peu détaillée a été publiée par le R. P. VERTENTEN dans les *Annalen van O. L. Vrouw van het H. Hart* (42^e année, 1924, n^{os} d'avril et mai) publiées à Tilburg (Hollande) par notre province hollandaise, dont dépend la mission de la Nouvelle Guinée hollandaise. Pour la prononciation de la *oe* cfr. la note précédente.

région de la Haute Merauke, et Digoel probablement le reste du terrain exploré, ou tout au moins le cours moyen de la Digoel. Les exemplaires étiquetés "Toerai" ont été capturés entre le 4 et les 8-10 octobre ; ceux mentionnés sous "Digoel" pendant le restant de ce mois.

Papilionidae.

Papilio priamus heceba RÖB.

♀ ab. *flavescens* nov.

Chez cette forme, le blanc subterminal des ailes postérieures a entièrement disparu pour faire place au jaune terminal qui s'étend, par conséquent, jusqu'au noir proximal.

1 ♀ Langgoet, Petite Kei, 1923 (Rév. Fr. A. PEETERS, M. S. C.).

Papilio gambrisius keianus ROTHSCH.

Les exemplaires de Grande Kei qui nous ont été envoyés par le R. P. YERNAUX et par M. RENJOET ne montrent pas de différences constantes avec ceux de Petite Kei, pas même les ♀. L'exemplaire de la forme ♀ *tenarides*, capturé par le R. P. YERNAUX est différente des ♀ de cette forme provenant de Petite Kei, en ce que les taches oranges des postérieures sont plus développées, et limitées en dedans par une série complète de taches noires, dont les plus anales sont plus développées que chez *albina* ROTHSCH. Je nomme cette forme *harria* nov. d'après la localité typique.

1 ♀ Har, 1923 (R. P. YERNAUX).

Pieridae.

Delias gabia marinda subsp. n.

♂. — Proche de *gabia scribonia* FRUHST. Dessus : bordure terminale des antér. aussi large au bord costal que chez celle-ci, mais plus large depuis la nervule 7, sa limite proximale par conséquent à peine concave, presque droite. Dessous : antérieur bordure noire un peu plus rapprochée de la cellule, moins concave sur son bord interne, restant plus large (cette différence se remarque surtout sur les nervules 3 et 2), les taches subapicales plus développées que chez *scribonia*, blanches ; postérieure : le jaune s'étend moins loin vers l'apex, la partie apicale largement blanche, l'orange de l'angle anal comme chez *scribonia*, bordure terminale à peine plus large.

1 ♂ Merauke, Nouvelle Guinée hollandaise, dans la collection des Missionnaires du Sacré-Cœur à Arnhem (Hollande).

Terias hecabe L.

Dans *Seitz Groszschmett*, IX, p. 168, le nom *brevicostalis* ETL. (A. M. N. H. [6], II, p. 235, 1883) est appliqué aux exemplaires de Kei, Kisser, Dammer, Babber, Wetter et Timor. FRUHSTORFER ne mentionne donc pas Tenimber. Toutefois il me semble qu'on ne peut séparer les exemplaires de ces dernières îles de ceux des îles environnantes. Il s'en suit que *T. maroensis* BUTL. (*P. Z. S. London*, 1883, p. 368, pl. XXXVIII, f. 2), omise par FRUHSTORFER dans *Seitz*, devait être considérée comme identique avec *brevicostalis*. Il faut en dire autant de *photophila* BUTLER (A. M. N. H. [5], XIII, p. 196, 1884), décrite de Kei et également omise par FRUHSTORFER. Si ces conclusions sont acceptées, la race des îles Sud-Est et Sud-Ouest devra porter le nom de *maroensis*, qui est le plus ancien.

Terias blanda dosithea HULST.

Terias blanda dosithea HULSTAERT A. M. N. H. (3), XV, p. 228, 1923 (JAMDENA). L'exemplaire en question ne diffère qu'insensiblement de *T. laratensis* BUTL. (*P. Z. S. Lond.*, 1883, p. 369, pl. XXXVIII, fig. 3, LARAT) et je pense qu'on doit considérer les deux formes comme une même race, quoiqu'il y ait des petites différences dans le dessin du dessous qui est moins développé dans *dosithea* et la largeur des bordures noires du dessus, spécialement aux antérieures (chez *laratensis* elles sont plus étroites).

FRUHSTORFER n'a pas cité *laratensis* dans *Seitz*, IX.

Terias apatosa josepha subsp. n.

♂. — Diffère de *apatosa* HULST. par le bord costal moins arrondi vers l'apex ; celui-ci non arrondi, mais pointu ; bordure terminale plus large, son bord interne moins concave, moins denté, plus régulièrement rétréci. Postérieure à bordure terminale indiquée seulement par quelques faibles taches sur les nervures ; franges orangées vers l'angle anal. Dessous : bords costal et terminal des antérieurs avec de nombreuses écailles orange-rouge ; postérieures saupoudrées d'écailles nombreuses qui forment deux ombres postdiscales.

Envergure : 34 mm.

1 ♂ Har, Grande Kei, 1923 (R. P. J. YERNAUX).

Terias candida talboti HULST.

Terias candida talboti HULSTAERT, A. M. N. H. (9), XII, p. 228, 1923.

1 ♂, Har, Grande Kei, 1923 (R. P. J. YERNAUX).

Dans la description de cette race l. c. une ♀ est indiquée comme venant de Namar (Petite Kei). Dans les nombreuses collections que nous avons reçues de Petite Kei, nous n'avons jamais trouvé cette espèce, tandis que l. c. j'ai pu citer 1 ♂ et 2 ♀ de Grande Kei, et qu'un ♂ s'est trouvé dans la seule collection faite par le R. P. J. YERNAUX, à Har, durant le dernier mois de son séjour à Kei. Il ne me semble donc nullement étonnant qu'on puisse trouver plus tard que *candida* habite exclusivement Noehoejoet, sans être représentée sur les îles occidentales du groupe et que, par conséquent, la localité Namar est fautive. D'ailleurs, ce ne serait pas le seul cas d'une pareille distribution comme nous savons déjà, tant pour les Lépidoptères que pour d'autres ordres d'animaux (oiseaux, kangourous) et pour les plantes.

Danaididae.

Danaida juventa chevalieri subsp. n.

♂. — Antérieure : strie cellulaire très mince ; tache cellulaire très grande, séparée (chez un exemplaire réunie à la strie), aussi étendue ou à peu près que la tache sous la nervule 3 ; taches circumcellulaires plus grandes que chez *metaxa* et *eugenia* FRUHST., les trois antérieures à peu près comme chez *kolleri* HULST., mais les autres bien plus grandes ; celle sous la nervule 3 occupant toute la base de l'intervalle et séparée de la tache cellulaire seulement par le bord de la cellule ; la tache anale grande aussi, finement divisée par la ligne noire du pli submédian ; taches subapicales comme chez *kolleri*, mais la première fortement étirée vers la base. Points submarginaux petits, moins développés, les antémarginaux à peine indiqués. Postérieure : strie cellulaire noire très courte ; taches circumcellulaires plus développées que chez *metaxa*, le blanc anal très étendu, atteignant l'angle et le bord interne ; les points submarginaux plus ou moins développés. Dessous de la postérieure avec assez faible reflet violet foncé. Forme de l'ailé antérieure moins élancée que chez *metaxa*, *kolleri*, etc., les postérieures plus larges et rondes.

Envergure plus grande que chez les formes alliées.

4 ♂, Digoel, X, 1923 (R. P. P. VERTENTEN M. S. C.).

Cette forme se distingue des autres races de l'île par la grande

extension du dessus clair, et par suite son aspect clair. Elle se rapproche ainsi de *purpurata* BTL. de Waigeu et de *piada* FRUHST. de l'"Eilandrivier". Elle diffère de cette dernière par la couleur nettement verdâtre des taches claires, par les points submarginaux des postérieurs, et, si j'interprète bien la description de FRUHSTORFER dans *Zeitschr. Wiss. Insekt. Biol.*, XI, p. 223, 1915, et ses remarques dans *Arch. Naturg.* 81, A, II, 1915, p. 62, par une plus grande extension des parties claires. L'exemplaire mentionné par cet auteur, dans ce dernier article, semble beaucoup se rapprocher de cette forme nouvelle.

***Euploea batesi gorgonia* subsp. n.**

♂. — Antérieure: noir foncé, le bord un peu plus clair. Postérieure: bordure brun jaunâtre, très large à l'angle anal, moins large vers l'apex que chez *pinaria* FRUHST., le bord terminal lui-même un peu plus foncé. Dessous plus clair: bordure de la postérieure brun jaunâtre très clair.

Cette forme est très foncée et se rattache ainsi le plus à *publilia* FRUHST. de Nouvelle Guinée N.-E.

1 ♂, Okaba, Nouvelle Guinée hollandaise méridionale (R. P. P. VERTENTEN).

***Euploea melanopa vertenteni* subsp. n.**

♂. — Antérieure: fond assez foncé, mais la bordure large, claire (plus que chez les formes voisines) et nettement limitée, brun jaunâtre; tache sexuelle assez longue et peu large. Postérieure: bordure terminale et anale plus claire qu'aux antérieures, mais sans trace de blanc, très large; chez le type elle atteint la cellule entre les nervules 2 et 4, et n'est pas bien limitée, tandis que chez le cotype le brun foncé basal est plus étendu et plus nettement tranché sur son bord externe. Dessous bien plus clair, les bordures peu limitées et leur couleur tranche moins sur celle du fond. Antérieure avec 3, postérieure avec 5 points circumcellulaires; cette dernière avec 3 points submarginaux entre les nervules 7 et 4.

2 ♂, Merauke, Nouvelle Guinée hollandaise (dont un, le type, dans la collection des Missionnaires du Sacré-Cœur, à Arnhem (Hollande)).

***Euploea pumila simplificata* subsp. n.**

♂. — Couleur du fond tenant le milieu entre *P. pumila* BTL. et *flaminia* FRUHST., sans reflet violet aucun, et avec de larges bordures plus claires, qui ont la couleur de *phokion* FRUHST.; les taches subapi-

cales blanches de l'antérieure absentes (un seul exemplaire possède quelques petits points à peine perceptibles). Le dessous aussi sans taches subapicales (excepté les points de l'exemplaire mentionné); à peine quelques faibles points submarginaux chez l'un ou l'autre exemplaire.

3 ♂ (R. P. P. VERTENTEN); 1 ♂ de la même localité dans la collection de M. E. J. NIEUWENHUIS, à Rotterdam.

La couleur, la présence des bordures nettes et l'absence des taches subapicales caractérisent très bien cette race.

***Tellervo zoilus digulica* subsp. n.**

♂. — Se distingue de *hiempsal* FRUHST. en ce que la tache subapicale au dessus de la nervule 4 est notablement plus grande que celle sous 4 et en est bien éloignée; tache cellulaire assez étroite et transverse. Postérieure avec la bande blanche un peu plus large et se projetant dans le noir terminal par un petit quadrilatère, dans la partie costale.

♀. — Tache cellulaire plus carrée, plus grande, la tache subapicale au dessus de 4 avec les nervures finement et faiblement noirâtres. Taille comme *hiempsal*.

2 ♂, 3 ♀, Digoel, X, 1923 (R. P. P. VERTENTEN, M. S. C.).

***Tellervo zoilus arctifascia* subsp. (?) n.**

Se distingue de la forme précédente par la bande de la postérieure presque de la moitié plus étroite, la bordure terminale noire étant ainsi nettement aussi large que la bande blanche.

1 ♂ Digoel, 1 ♂ Toerai, X, 1923 (R. P. P. VERTENTEN).

Peut-être n'est-ce qu'une forme de *digulica*, comme le feraient penser les localités. Mais il se peut aussi que le terrain désigné "Digoel" par le collecteur se rattache partiellement à la faune du district de Toerai. Cette différenciation à courtes distances ne saurait nous étonner dans cette Nouvelle Guinée, surtout avec des espèces aussi variables que les *Tellervo*.

Nymphalidae.

***Neptis shepherdii mucia* subsp. n.**

♂. — Antérieure: strie et tache cellulaires bien développées, mais moins que chez *damia* FRUHST.; taches subapicales larges; les autres comme chez *damia*; taches submarginales bien développées. Postérieure avec la bande moins large que chez *damia*, son bord interne très régu-

lier, droit, l'externe courbe; elle se rétrécit vers le bord anal; taches submarginales bien présentes mais obscurcies par la saupoudration noirâtre.

1 ♂, Merauke (Nouvelle Guinée hollandaise) dans la collection des Missionnaires du Sacré-Cœur, à Arnhem.

Diffère de *damia* par la couleur du dessin blanc légèrement verdâtre, et son développement; de *mastusia* FRUHST. par le développement du dessin cellulaire de l'antérieure et le rétrécissement de la bande des postérieures.

***Acca venilia vertenteni* subsp. n.**

♂. — Diffère de *grimberta* FRUHST. en ce que la dernière tache distale des antérieures est de la moitié plus petite que les précédentes, mais sa périphérie bleu clair est aussi étendue que celle des autres à peu près comme chez *jobina* J. & T. Les taches subapicales sont aussi développées que chez *grimberta*. Les points subterminaux moins développés. A la postérieure la bande a sa limite interne droite, plus étroite que chez *grimberta*, rétrécie vers le bord anal. Points subterminaux à peine développés, sans blanc. En dessous la bande grise subbasale très large.

1 ♂, Toerai; 1 ♀, Digoel (R. P. P. VERTENTEN); cette dernière un peu plus petite, la bande des postérieures et les taches submédianes des antérieures un peu plus étroites.

***Eulepis pyrrhus juta* subsp. n.**

♀. — Se distingue de *keianus* R. et J. par la bande des antérieures plus large, surtout vers le bord interne, et en dessous en ce que les deux bandes transverses des postérieures ont leurs bords, qui se regardent, sensiblement parallèles, non convergents dans leur partie costale.

2 ♀, Har, Grande Kei, 1923 (R. P. J. YERNAUX).

Lycaenidae.

***Lampides euchylas gloriel* subsp. n.**

♂. — Diffère de *ariel* par sa taille bien plus grande.

♀. — Grande, sa bordure noire très mince, de 1 cm. seulement. Plusieurs ♂ et 1 ♀ de Har, Grande Kei (R. P. J. YERNAUX).

Quelques ♂, cotypes, se trouvent au Musée de Bruxelles.

Satyridae.

***Mycalesis transfasciata* sp. n.**

♂. — Aile postérieure avec un pinceau sous-costal.

Noir brunâtre. Ailes avec une large bande transverse aux extrémités arrondies, allant de la nervule 4 de l'antérieure jusqu'au delà de la nervule 2 de la postérieure; à l'antérieure elle atteint presque l'origine de la nervule 3 et couvre à la postérieure l'origine des nervules 3 et 4; ses bords sont assez peu convergents vers les extrémités et réguliers; elle laisse une bordure terminale aussi large qu'elle-même, excepté vers les extrémités. Antérieure avec points bleuâtres entre les nervules 5-6, et 2-3, chacun entouré de noir à peine plus foncé que la couleur du fond. Postérieure avec un tout petit ocelle noir à centre bleuâtre sous la nervule 4 et un grand à centre blanc et entouré d'un cercle brun foncé, peu prononcé, entre les nervules 3 et 2; une ligne subterminale noire, régulière, très indistincte.

Dessous: brun violacé; la bande du dessus remplacée par une bande semblable, mais de couleur blanchâtre, et s'allongeant (tout en se rétrécissant) jusque sous le bord costal de l'antérieure et devant l'angle anal de la postérieure. Ocelles bien développés aux deux ailes à point central blanc ou faiblement bleu, et cercle jaune bien distinct et cercle extérieur noir plus vague. Aux antérieures: un assez petit sur la nervule 6, un grand sous 3; à la postérieure un grand apical, un plus petit sous 4, un grand sous 3, un petit vers l'angle anal. Une ligne subterminale fortement crénelée, surtout à l'antérieure sous la nervule 4; la bordure derrière elle jusqu'au bord plus pâle que le reste de l'aile; une ligne antémarginale ondulée, plus régulière, presque crénelée aux antérieures. Franges plus foncées. La partie basale des ailes est plus foncée que le reste et porte à la postérieure une vague ligne transverse, faiblement irrégulière avant le milieu.

Envergure: 42 mm.

1 ♂, Digoel, X, 1923 (R. P. P. VERTENTEN).